

Aviation sanitaire (3)

Ami(e) Internaute,

Ce quatre-vingt-seizième diaporama est le troisième de quatre diaporamas traitant l'aviation sanitaire. Il concerne les IPSA et les convoyeuses de l'armée de l'Air. Faites le circuler sans restriction !

Merci aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses. Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je réalise, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous.

N'hésitez pas à me demander les diaporamas précédents.

Bien cordialement. Pierre Jarrige.

Jarrige31@orange.fr

<http://www.aviation-algerie.com>

IPSA



Les Infirmières pilotes secouristes de l'Air, nées en 1934, constituaient la Section Aviation de la Croix-Rouge Française. Leurs tâches premières étaient d'être des soignantes en vol ou des pilotes d'avions sanitaires.

Au cours des années qui suivront, de nouvelles fonctions leur seront confiées. En effet, elles deviendront également assistantes sociales et infirmières sur les bases aériennes.

A la fin de la dernière guerre, elles participèrent à la recherche des aviateurs abattus ou disparus. De plus, elles assistèrent les équipages à bord des avions qui rapatrièrent des prisonniers en très mauvais état physique et moral. A partir de cette expérience, certaines, infirmières diplômées d'Etat, seront recrutées par concours les unes comme convoyeuses de l'Armée de l'Air et d'autres constitueront la totalité des premières hôtesse de l'air de la compagnie TAI, ancêtre de l'UTA, où elles furent hôtesse sanitaires, hôtesse et soignantes.

En Algérie, elles assurèrent les convoys des blessés à bord des avions sanitaires et des hélicoptères de l'Armée de l'Air et de l'ALAT, secourant, prodiguant les premiers soins, soulageant et réconfortant. Toutes étaient infirmières diplômées d'Etat.

En Algérie, elles évacuèrent 48 311 blessés et malades civils et militaires.

Au cours de leur existence, huit d'entre elles perdirent la vie, en "service commandé".

Au fil du temps, les IPSA seront souvent appelées infirmières parachutistes au lieu de infirmières pilotes. Par ailleurs, La confusion est fréquente, même dans les services officiels, entre les IPSA et les Convoyeuses de l'Air qui sont souvent appelées à effectuer le même travail. Toutes sont couramment surnommées « Miss ».

Convoyeuses de l'air



Les convoyeuses sont des infirmières spécialisées dans le rapatriement et l'évacuation sanitaire par voie aérienne.

À la fin de la Seconde Guerre Mondiale, le ministère des Prisonniers et Déportés fait appel à des infirmières spécialisées pour rapatrier les prisonniers et les déportés de l'Europe entière. Une équipe de bénévoles est rapidement mise sur pied par Aliette Breguet, assistée de Guite de Guyancourt et Simone Danloux. Puis c'est le ministère des Colonies qui fait appel à leurs compétences.

Début 1946, Marie-Thérèse Palu (dite *Marithé*) remplace Aliette Breguet à la direction du service des convoyages et obtient le rattachement du service au Groupement des moyens militaires de transports aériens (GMMTA), ce qui permet de faire de ce nouveau métier une profession à part entière. Le premier concours a lieu en juin 1946. Pendant leur période au GMMTA, les convoyeuses deviennent « *Assistants de bord* » à bord des C-47 et Ju 52 militaires.

Le titre officiel de convoyeuse de l'air est créé en avril 1947 et il aura été conféré au total à 107 jeunes femmes à l'issue d'un concours nécessitant un stage probatoire de trois mois et 300 heures de vol. L'effectif des convoyeuses est alors fixé à 35. La première promotion compte vingt recrues. Le règlement leur impose un uniforme peu adapté à leur travail : Chapeau à larges bords, bas et gants blancs qui sera rapidement rendu plus fonctionnel.

Les convoyeuses de l'Air sont militaires et font partie du personnel navigant. Elles sont sous les ordres d'une convoyeuse principale, elle-même sous les ordres du général commandant le GMMTA.

Les convoyeuses de l'air et les hôtesse sanitaires participèrent durant les guerre d'Indochine et d'Algérie au rapatriement des blessés.

Issues des infirmières parachutistes secouristes de l'air, des infirmières de l'air et des assistantes sociales qui ont servi au sein du Groupement des moyens militaires de transport aérien pour rapatrier les prisonniers de la seconde guerre mondiale, les convoyeuses de l'air appartiennent à l'Armée de l'air depuis 1er avril 1946.

Intimement lié à l'Histoire du transport aérien militaire, leur statut de convoyeuse de l'air est officialisé en juin 1946 avec l'organisation du premier concours de recrutement qui porte leur effectif à 35.

Très rapidement, elles sont engagées dans la guerre d'Indochine où elles acquièrent leurs lettres de noblesse. Au Tonkin comme dans le sud de la péninsule, elles participent à toutes les opérations, effectuant plus de 47000 évacuations sanitaires dans des conditions difficiles et souvent au péril de leur vie.

Au cours de l'année 1954 leur activité est particulièrement soutenue et l'évacuation des blessés de Diên Biên Phu les fait entrer dans l'Histoire.

Le conflit en Extrême-Orient n'est pas encore terminé que déjà l'aviation de transport est appelée en Afrique du Nord et avec elle ses convoyeuses de l'air qui s'illustrent au cours de nombreuses évacuations sanitaires.

L'Histoire continue de suivre son cours avec son lot de catastrophes naturelles et de conflits. Les convoyeuses sont chaque fois mobilisées pour porter secours aux populations sinistrées à travers le monde entier..

Avec l'arrivée des quadrimoteurs DC.6 et DC.8, leur rôle s'étend à l'assistance aux passagers et à la sécurité à bord des avions.

A partir de 1963, elles assurent un détachement permanent au Tchad puis en Polynésie Française.

Les évacuations sanitaires aériennes, les missions de secours et les missions humanitaires représentent leur activité essentielle. Partout où le transport aérien militaire est engagé, les convoyeuses sont en première ligne : de Kolwezi à l'ex-Yougoslavie en passant par le Golfe et le Rwanda.

Dignes héritières de cette Histoire riche et mouvementée, les 22 convoyeuses de l'air actuellement en activité perpétuent cette tradition d'aide et d'assistance aux forces armées et aux populations éprouvées, sous toutes les latitudes.

A ce jour, elles ont porté secours à près de 110 000 malades ou blessés en effectuant quelque 700 000 heures de vol.

Aujourd'hui, à l'occasion de ce cinquantième anniversaire, rendons un hommage solennel à leurs aînées et souvenons nous avec émotion et respect de celles qui ont donné jusqu'à leur vie pour l'accomplissement de la mission.

Indissociables du Transport aérien militaire, les convoyeuses de l'air ont le globe pour champ d'action.

Elles sont présentes dans l'aventure, elles vivent l'événement et contribuent activement à écrire l'Histoire de l'Armée de l'air.

Fait à Villacoublay le 1^{er}
juin 1996

Le Général de division
aérienne René Perret,
Commandant la Force
Aérienne de Projection



Les IPSA à Toussus-le-Noble, le 3 juin 1956



(Odile Tommy-Martin)

Les IPSA à Toussus-le-Noble,
le 3 juin 1956



(Odile Tommy-Martin)

Démonstration d'évasan à Persan-Beaumont en juin 1956
par Nicole Jeanteul et Odile Tommy-Martin



(Odile Tommy-Martin)

Persan-Beaumont, juin 1956, après un saut en parachute



Rose-May de la Besse, championne militaire de chute libre



(Odile Tommy-Martin)

Nicole Aubry et Odile Tommy-Martin



L'Aéro-club des IPSA

L'Aéro-club des IPSA est fondé en 1950 par la baronne de Vendeuvre. Il regroupe les infirmières-pilotes et les parachutistes-secouristes. Les premières IPSA avaient commencé à voler vers 1935. Initialement, quinze infirmières ou secouristes faisaient partie de cette équipe.

Le don d'un avion, puis l'achat d'un autre, le remplacement au fur et à mesure du matériel volant feront qu'avec beaucoup de volonté et de persévérance, de participation de chacun, de vols, de calculs, l'Aéro-club finira par posséder plusieurs avions à Toussus-le-Noble,

L'Aéro-club eut plusieurs femmes monitrices, parmi lesquelles : Jacqueline Golay, Mireille Belbeze, Yvonne Jourjon, Véronique et Monique Jendre, toutes bénévoles.

Le 12 juin 1960, baptême du CP 301A *Emeraude* F-BISR « *Hélène Boucher* » de l'Aéro-club des IPSA



Le général Challe (commandant en chef des Forces alliées de l'OTAN du Centre-Europe)
baptise aussi L'*Emeraude*



Suzanne Jannin, pilote de Morane 500 en Indochine



Valérie André en Indochine, elle continuera son activité de médecin et de pilote d'hélicoptère en Algérie



Jeanne Despré et Colette de Lauriston

Le 31 décembre 1955, un NC 702 *Martinet* du GLA 45, venant de Colomb-Béchar et allant à Boufarik, tombe en mer à 200 m au large de Dupleix (dpt d'Orléansville), en panne d'un moteur dans du très mauvais temps, au retour de la mission "*Le Noël de l'Armée de l'Air en Afrique du Nord*".

Après un amerrissage réussi, la seule survivante est l'IPSA France Djuvara qui parvient à rejoindre la côte à la nage. Jeanne Despré (ci-contre), IPSA depuis 1938, surnommée *La Chèvre*, et l'IPSA Colette de Lauriston, ainsi que le sergent-chef pilote Roger Saillard, le lieutenant navigateur Antoine Faure et l'adjudant mécanicien Jacques Churie, périssent. Seul, le corps de Colette de Lauriston sera retrouvé par le chalutier *Le Marsouin*, elle avait 24 ans.





Jaïc Domergue

Le 29 novembre 1957, l'IPSA Jacqueline Domergue (*Jaïc*) est frappée au front, au cours d'un combat à 10 km au sud de L'Arba, alors qu'elle secourait des blessés à bord d'un H-34 de EHL 1/58 au cours d'un combat entre le 3ème bataillon du 117ème Régiment d'infanterie et une forte bande rebelle faisant un mort et 12 blessés dans les rangs de l'armée. Elle était titulaire de 3 400 heures vol dont 160 en opérations. Elle était née le 8 septembre 1924 à Ismaïlia (Egypte). Elle avait été championne de France militaire de parachutisme et totalisait 500 sauts.

Ci-dessous : Les obsèques de Jaïc Domergue à Alger



(Paule Philip)

La fin de Jaïc Domergue

Une evasan se déclenche en fin de matinée, dix blessés à aller chercher en MY45G01, soit sur les tout premiers contreforts de l'Atlas, plein sud d'Alger.

Sans autre information et si près d'Alger, nous pensons : Encore un camion tombé dans un ravin. J'embarque donc tranquillement sans gilet pare-balles dans le H-34 n° 354 avec le sergent Benoît de Coignac en premier pilote, le sergent Aubry, mécanicien, le lieutenant-médecin Blanchet et Jaïc Domergue, convoyeuse.

Le vol est très court et au lieu du camion tombé dans le fossé, nous arrivons en plein accrochage. Nous nous posons mais, compte-tenu de l'escarpement du lieu, sans pouvoir bénéficier d'un repli de terrain, donc en pleine lumière, sur une petite ligne de crête, en regrettant d'avoir laissé les gilets pare-balles à la base.

Les premiers blessés sont embarqués très rapidement et là, comme au cinéma, nous avons vu face à nous, sur le sentier de la ligne de crête, un alignement de petits geysers de poussière soulevés par les impacts du tir d'une arme automatique. Il était temps de s'échapper.

Le sergent Benoît de Coignac arrache le H-34 et nous met hors de portée avec, bien entendu, l'intention de revenir. En se penchant et en regardant sous le siège, nous avons la possibilité de voir dans le cargo. Et là, j'ai vu un corps allongé, en combinaison, donc un membre de notre équipe. Le sergent Aubry nous a alors annoncé que la convoyeuse avait été touchée. Nous n'étions guère qu'à une dizaine de minutes d'Alger et à pleine vitesse, nous avons mis le cap vers la DZ Marcel Cerdan de l'hôpital Maillot.

Nous n'avions pourtant pris que deux balles, malheureusement pour elle, Jaïc Domergue avait été touchée en pleine tête et est décédée au cours du vol.

Promotion "Jaic Domergue" chez les infirmières pilotes secouristes de l'air



Samedi a eu lieu le baptême de la 24^e promotion des I.P.S.A. (infirmières, pilotes secouristes de l'air) de la Croix-Rouge française, qui portera le nom de Jaic Domergue, infirmière blessée mortellement, le 29 novembre dernier, à l'Arba (Algérie), alors qu'elle procédait à l'embarquement de blessés dans un avion sanitaire. La cérémonie, célébrée en présence d'une section de ces infirmières, dont vingt-deux ont trouvé la mort en service commandé, était placée sous le patronage de M. Bonnefous, ministre des Travaux publics et des Transports, de M. Christiaens, secrétaire d'Etat aux Forces armées (air), du médecin général inspecteur Debénéditte, directeur des services de santé des armées, et de M. André François-Poncet, président de la C.R.F. Les insignes C.R. des infirmières parachutables furent remis par le commandant Roussillat à quatre jeunes filles comptant un grand nombre de sauts à leur actif. Ci-dessus : Mme Odile Domergue, belle-sœur de l'héroïne, remet le fanion à deux infirmières de la nouvelle promotion.

Le monument à Jaïc Domergue, à la porte de la base d'Orléans-Bricy



JACQUELINE
DOMERGUE
1924 - 1957

INFIRMIERE PILOTE SECOURISTE DE L'AIR,
JAC DOMERGUE EST MORTELLEMENT BLESSEE
LE 29 NOVEMBRE 1957, LORS D'UNE EVACUATION
SANITAIRE HELI PORTEE AU SUD D'ALGER.
CONVOYEUSE DE L'AIR AU SEIN DU
GROUPEMENT DES MOYENS MILITAIRES
DE TRANSPORT AERIEN DEPUIS JANVIER 1953,
ELLE AVAIT EFFECTUE 3400 HEURES DE VOL.
OUTRE SON COURAGE AU MILIEU DU
COMBAT, ELLE A SU AJOUTER A
L'ACCOMPLISSEMENT DU DEVOIR QUOTIDIEN,
LE PLUS PUR ESPRIT DE SACRIFICE.

INFIRMIERE PILOTE SECOURISTE DE L'AIR,
JAC DOMERGUE EST MORTELLEMENT BLESSEE
LE 29 NOVEMBRE 1957, LORS D'UNE EVACUATION
SANITAIRE HELI PORTEE AU SUD D'ALGER.
CONVOYEUSE DE L'AIR AU SEIN DU
GROUPEMENT DES MOYENS MILITAIRES
DE TRANSPORT AERIEN DEPUIS JANVIER 1953,
ELLE AVAIT EFFECTUE 3400 HEURES DE VOL.
OUTRE SON COURAGE AU MILIEU DU
COMBAT, ELLE A SU AJOUTER A
L'ACCOMPLISSEMENT DU DEVOIR QUOTIDIEN,
LE PLUS PUR ESPRIT DE SACRIFICE.

(Norbert Huby)



Le nom de Jacqueline (*Jaïc*) Domergue a été donné à des rues de Quimper, Bron et Boulay-les-Barres



Chantal Jourdy au cours d'un pot à l'EHM 2/57 à Boufarik

Chantal Jourdy

Chantal Jourdy, convoyeuse, trouve la mort, ainsi que le sergent-mécanicien Guy Parthonnaud et le blessé, le 8 décembre 1959 vers Timizirt-Azazga en evasan de nuit avec un H-34 de l'EHL 1/58 piloté par le sergent Juille.

Née le 28 juillet 1930, elle totalisait 2 000 heures de vol et 200 missions de guerre. Une rue de Dôle, dans le Jura, porte son nom.

Citation à l'ordre de l'armée de l'Air : *Convoyeuse de l'air de très haute valeur, passionnée de servir et dont le rayonnement ne demandait qu'à s'épanouir encore. Habituee au cours de trois années de servir à toutes les formes de missions de transport aérien, mais plus particulièrement en Algérie aux périlleuses évacuations sanitaires par hélicoptère ou avion, qui lui avaient déjà valu une citation à l'ordre de la Division aérienne.*

Lettre d'un officier de l'armée de l'Air : *Elle paraissait inaccessible à la peur. A propos du danger, elle m'a dit à plusieurs reprises qu'elle s'en remettait à Dieu et qu'elle était intimement persuadée que tout ce que faisait la Providence pour elle était bien fait.*

Lettre d'une convoyeuse : *J'ai rarement côtoyé une telle âme d'élite. Sa bonne humeur, son immense rayonnement, sa douceur, sa délicatesse de sentiments et sa grande bonté l'ont fait aimer de tous spontanément.*

25 juin 1962 : le Lt pilote Paul Renaudin, le Sgt mécanicien Marcel Chesnais et l'Asp médecin Michel Bertholon décèdent dans l'écrasement d'un H-34 de l'EHL 3/23 à La Réghaïa, de nuit et par temps de brouillard, au retour de Maison-Blanche après une évacuation sanitaire. Micheline Brunet, convoyeuse, est sérieusement blessée.



Evasan en Bell par une IPSA



(INA)

Evasan d'un blessé du 2^{ème} RPIMA
par un H-34 de l'armée de l'Air
avec l'assistance d'une IPSA à
Malah, région de Tablat



L'IPSA Marie-Thérèse Chabanne et le lieutenant-médecin Blanchet de l'EHM 2/57 de Boufarik



(MATCH)



Marie-Thérèse Chabanne, à gauche en H-19



EHM 2/57 à Boufarik – 1958 –
*Miss Conan et le sergent-pilote
Bernard Voinier au centre*



Sabine d'Ornant et le sergent-pilote Buob de l'EHM 2/57





Une IPSA reçoit un blessé dans un H-19 de la flottille 33F de l'Aéronautique Navale



(ARDHAN)

+
CROIX-ROUGE FRANÇAISE

17, RUE QUENTIN-BAUCHART — PARIS (8^e)

Téléphone : ÉLYsées 64-49

ORDRE DE MISSION

N° 747

Valable jusqu'au mission terminée

Par ordre de la CROIX-ROUGE FRANÇAISE il est enjoint à :

M ademoiselle TOMBY-MARTIN Odile

Fonction Infirmière I.P.S.A., pilote

Né le 15 Février 1929

à HEERZOGENTH (Allemagne)

Domicile : 5, rue Saint Beuve — PARIS VIème.

Titulaire de la pièce d'identité :

Origine Préfecture Police Paris N° 465.838 — Passeport.

Carte d'ident. CROIX-ROUGE FRANÇAISE N°

de se rendre à COLOMB-BÉCHAR

le 20 Décembre 1960

dans le but de : distribution de colis collectifs aux soldats de l'Armée de l'Air des commandos, sur proposition du Colonel N'GUYEN, commandant le P.C.A.A.D. 540.

Utilisera pour son déplacement : l'avion militaire.

la voiture automobile N°

le chemin de fer

Voyage accompagné(e) (Ordre de mission bénévole, à titre exceptionnel, n'engageant pas la responsabilité civile de la C.R.F.).

Paris, le 16 Décembre

19 60

Signature

/ Le Président de la C.R.F. :
Le Secrétaire Général

W. Delley

Tournée du Père Noël

Loin de la contrainte des combats, les IPSA sont appelées à des missions plus plaisantes. En décembre 1960, sur la demande du colonel de l'armée de l'Air N'Guyen, trois IPSA viennent à Colomb-Béchar pour distribuer des colis de Noël.

Ci-dessous : Les trois IPSA dans le C-47, dont Odile Tommy-Martin à gauche



Arrivée à Colomb-Béchar



(Odile Tommy-Martin)





Remise des colis

Dernière diapositive